

1968

Lettre de Mr. Eugène Wehrlin au Père Charles Duparquet — (9-II-1868)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre de Mr. Eugène Wehrlin au Père Charles Duparquet. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1868 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE MR. EUGÈNE WEHRLIN
AU PÈRE CHARLES DUPARQUET

(9-II-1868)

SOMMAIRE — *La chambre municipale de Moçâmedes a offert un terrain pour l'oeuvre du Père Duparquet et donnerait de même son information favorable pour une oeuvre de jeunes-filles confiée aux Soeurs.*

Mon bon Père Duparquet

Mossamedes 9 Février 1868.

Je n'ai pas eu le plaisir de vous lire les deux derniers va-
peurs, mais j'espère recevoir de vous quelques lignes par le
prochain; j'ai dû me contenter de voire votre écriture sur l'a-
dresse d'une lettre que j'ai retiré de la poste pour l'envoyer au
Père Poussot, qui m'a fait le plaisir de m'écrire quelques lignes.
Rien de nouveau à Mossamedes. Nous nous portons bien, sur-
tout la petite Marie, que vous auriez de la peine à reconnaître,
tant elle est grosse et bien portante. Le Père Poussot vous en
donnera des nouvelles, ils avaient l'un pour l'autre une prédi-
lection des plus prononcées.

L'inondation tant désirée est enfin arrivée et tout promet
une bonne année. On vous attend avec impatience et je puis
vous assurer que l'oeuvre aura un plein succès. Le juge que
vous avez vu à Benguela et qui est ici en ce moment, m'a
autorisé de vous dire qu'il vous destine tous les orphelins qui
sont sous sa tutelle et qui ont les revenus suffisants pour payer

la pension, et compte aussi que vous receviez quelques uns moins favorisés par la fortune.

La chambre municipale, je vous l'ai dit dans ma dernière, vous a fait offrir le terrain. Elle est composée de Bernardino, Nogueira, Ponce, Cardoso e Ribeiro (ce dernier est mon beau-frère). Nogueira comme président m'a autorisé à vous assurer toute l'approbation de la chambre dans le cas où elle vous serait de quelque utilité, et profite de l'occasion pour vous assurer que si pour l'établissement d'une oeuvre pour jeunes-filles, dirigée par les Soeurs, la Chambre était consultée, elle donnerait unanimement son information favorable à cette oeuvre. Vous pouvez par conséquent, si vous le jugez à propos, proposer cette oeuvre comme vous le jugerez convenable, et proposer d'en référer à l'opinion de la Chambre, qui représente l'opinion publique. //

Le Padre Severino est arrivé et va, je crois, reprendre sa place à Mossamedes; je ne sais encore où ira le P.^o Gil, et je crois que cela ne vous intéresse pas non plus. Le P.^o Severino vous envoie ses compliments. Le P.^o Lopes a été sérieusement malade, mais va mieux et me prie de vous dire des choses de sa part.

.....

Ma femme se recommande à vos prières. Je vous désire bonne santé et vous prie de me croire votre ami bien dévoué et bien sincère,

Eugène Webrlin

NB. Le Père Poussot a insisté à payer le loyer de la maison jusqu'au 12 Mai pour satisfaire à vos désirs.

AGCSSp. — Boîte 469-A.